

**ACTES* DU 30^{ème} COLLOQUE
FRANCOPHONE D'ORNITHOLOGIE**

PARIS, La Sorbonne, 2 et 3 décembre 2006

PROCEEDINGS OF THE
30TH "FRENCH" ORNITHOLOGY SYMPOSIUM
PARIS, La Sorbonne, 2-3 December 2006



*Publiés avec le concours financier du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable.

— *S.E.O.F.* —



**Sixième session
Histoire d'ornithologie**

Président : Pierre NICOLAU-GUILLAUMET

- Y. MULLER : Arbres à cavités et oiseaux cavernicoles : histoire de pics et de chouettes.
- D. PETRESCU : 20 ans d'ornithologie dans le delta du Danube et la Dobrogea. Chronique de deux sites européens majeurs en pleine mutation.
- F. MALHER & G. LESAFFRE : Avant l'Atlas, l'histoire des oiseaux nicheurs de Paris.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

- F. AISSAOUI-MARNICHE.- Régime alimentaire des Guêpiers d'Europe et de Perse dans deux localités algériennes.
- A. ANSELIN.- Comptage hivernaux d'Oies introduites en Flandre (Belgique) et notamment la Bernache du Canada.
- J. COATMEUR.- L'Atlas des Oiseaux nicheurs de Paris 2005-2008 : premiers résultats.
- S. DALLOYAU.- Déplétion de la ressource alimentaire et réponse numérique chez la Bernache cravant à ventre sombre en hivernage sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime).
- L. DELAHAYE.- Quelles sont les espèces d'oiseaux indicatrices de la qualité des forêts feuillues ardennaises ?
- B. FAUVEL.- Suivi de la nidification des Pics mar *Dendrocopos medius* et épeiche *D. major* dans une chênaie de Champagne classée en réserve biologique intégrale (Aube).
- F. FONTENEAU *et al.*- Premier inventaire de l'helminthofaune chez la Guifette moustac *Chlidonias hybridus* : conséquences potentielles sur la survie des jeunes.
- C. FREY.- Le sauvetage de la colonie d'Hirondelles de fenêtre *Delichon urbicum* de La Vilette, Paris.
- B. GUYONNET.- Cycle de présence et régime alimentaire du Hibou des marais au cours de trois hivers consécutifs (2002-2005) dans les dunes de Saiut-Pabu (Finistère, Bretagne).
- N. LEMPHERS, F. TRON & P. CRAMM.- Quel avenir pour le Rollier d'Europe *Coracias garrulus* ?
- G. LESAFFRE.- Mouettes des villes et mouettes des champs ? Origine comparée des Mouettes ricues hivernant en milieu urbain (Paris) et en milieu rural (Île-de-France).
- J.-M. PAILLISSON *et al.*- Etude de la croissance des poussins de Guifette moustac *Chlidonias hybridus* au Lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique) Ouest-France.
- G. ROCAMORA.- L'avifaune des espaces naturels de Mayotte (archipel des Comores) : importance internationale et conservation.
- G. ROCAMORA *et al.*- La conservation de l'Oiseau-lunettes des Seychelles *Zosterops modestus* ; évolution des effectifs et de la distribution.

CLÔTURE DU COLLOQUE

**STANDS
Associations**

• CENTRE ORNITHOLOGIQUE DE LA REGION ÎLE-DE-FRANCE - Le Passer • LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX Délégation nationale - L'Oiseau Mag et Ornithos • SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ORNITHOLOGIQUES DE FRANCE - Alauda.

**ARTISTES
Peintres et Enregistrements sonores**

CHEVALLIER Jean, SONATURA, DEROUSSEN François, CHARRON François.

NDLR. La communication "Evolution récente de la population du Pic mar *Dendrocopos medius* dans la région de Chimay (Belgique)" par Laurent COLMANT a fait l'objet d'une publication dans *Alauda* 2006, 74 : 353-364.



Sauveterre. Bien que les trois méthodes utilisées soient indépendantes (relevés de végétation sur le terrain, images satellitaires et relevés d'avifaune) les résultats obtenus dans l'intervalle de temps considéré (de 15 à 19 ans) montrent une concordance vers une fermeture des milieux. De nombreuses espèces d'oiseaux des milieux ouverts au statut de conservation défavorable en France et en Europe ont décliné de façon significative, comme le Pipit rousseline et le Traquet motteux, au profit d'espèces forestières plus banales comme le Pouillot véloce, le Troglodyte mignon et la Fauvette à tête noire. Même si dans les changements observés pour l'avifaune, il existe une part d'explication liée à des dynamiques de population s'exerçant à des échelles supérieures (peut-être elles-mêmes influencées par la progression de la forêt à ces échelles), nos résultats attestent que ces changements sont directement corrélés avec l'évolution locale des formations végétales vers une fermeture.

Si les politiques agri-environnementales mises en place à partir de 1992 ont permis d'assurer la viabilité économique des exploitations agricoles et de redéployer l'activité pastorale sur ces causses, elles se sont montrées insuffisantes pour stopper la progression des ligneux à l'échelle de

ces territoires. De fait, les dynamiques ligneuses en cours sur ces causses risquent de compromettre à plus ou moins long terme, la persistance de plusieurs espèces d'oiseaux comme le Bruant ortolan, le Pipit rousseline et le Traquet motteux, dépendant fortement des milieux ouverts et pour lesquelles ces causses ont une forte responsabilité pour leur conservation en France.

Jocelyn FONDERFLICK ^{(1), (2)},
François LOVATY ⁽¹⁾, Paul CAPLAT ⁽³⁾,
Michel THÉVENOT ⁽¹⁾ & Roger PRODON ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, Ecole Pratique des Hautes Etudes, UMR 5175, 1919 route de Mende, F- 34095 MONTPELLIER Cedex 5, France.
e-mail: jocelyn.fonderflick@supagro.inra.fr

⁽²⁾ Montpellier SupAgro, antenne de Florac, 9 rue Célestin Freinet, F-48 400 Florac, France.

⁽³⁾ Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive, C.N.R.S., UMR 5175, 1919 route de Mende, F-34293 Montpellier Cedex 5, France.

PREMIER INVENTAIRE DE L'HELMINTHOFAUNE CHEZ LA GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybridus*: CONSÉQUENCES POTENTIELLES SUR LA SURVIE DES JEUNES

La connaissance des endoparasites associés aux différentes espèces de sternes est très fragmentaire à travers le monde. Elle est encore moins décrite chez les guifettes *Chlidonias*, et aucune donnée n'existe plus particulièrement sur la Guifette moustac. Par ailleurs, certaines études ont mis en avant, à plusieurs reprises, le rôle des endoparasites (notamment des helminthes) en tant que facteur de mortalité chez les oiseaux, aussi bien chez les jeunes encore au nid que chez les adultes. Dans la présente étude, nous reportons les premières données sur l'helminthofaune associée à des jeunes guifettes (n = 13) récupé-

rées mortes sur leur lieu de naissance (Lac de Grand-Lieu, Loire-Atlantique). Les objectifs de cette étude sont: (1) de faire une description qualitative des parasites collectés, et (2) de quantifier la charge parasitaire en liaison avec l'âge des oiseaux. Ce premier inventaire montre la présence de parasites appartenant à différentes familles de Trématodes (*Strigeidae* et *Diplostomatidae*), Nématodes (*Capillaridae*) et Cestodes (*Diphyllobothridae*). La quasi-totalité des oiseaux analysés était infestée par 1 à 3 familles de parasites. L'analyse quantitative des parasites (charge parasitaire) montre que les poussins peuvent être infestés dès les premiers jours après leur naissance, la charge parasitaire augmentant ensuite en fonction de l'âge, et pouvant être très élevée (nombre maximum = 107 parasites). Le parallèle établi entre la charge parasitaire trouvée sur des oiseaux morts pour des raisons accidentelles connues et celle des autres cadavres nous



conduit à poser l'hypothèse d'un effet pathogène des parasites. Les helminthes constitueraient une source supplémentaire de mortalité, insoupçonnée jusqu'alors chez les jeunes Guifettes moustacs, dont il conviendrait à l'avenir d'évaluer l'importance sur le succès de reproduction de l'espèce aussi bien sur ce site, que sur d'autres secteurs de reproduction.

Frédéric FONTENEAU⁽¹⁾,
Jean-Marc PAILLISSON⁽¹⁾, Sébastien REEBER⁽²⁾,
Franck LATRAUBE⁽³⁾ & Loïc MARION⁽¹⁾

⁽¹⁾ UMR 6553 Ecobio CNRS,
Équipe "Biologie des Populations et de la
Conservation", Université de Rennes 1,
Campus de Beaulieu, Avenue du Général Leclerc,
F-35042 Rennes Cedex

⁽²⁾ Réserve naturelle du Lac de Grand-Lieu,
Société Nationale de Protection de la Nature,
15 rue de la Châtaigneraie, 44380 Bouaye

⁽³⁾ ONCFS Délégation Régionale des Pays de
la Loire, 53 rue Russeil, F-44000 Nantes

LE SAUVETAGE DE LA COLONIE D'HIRONDELLES DE FENÊTRE *Delichon* *urbicum* DE LA VILETTE, À PARIS

La Grande Halle de la Villette à Paris accueille sur sa charpente métallique la plus importante colonie d'Hirondelles de fenêtre de la capitale. Cette colonie comptait 61 couples nicheurs en 2005 et sa survie étant menacée par des travaux de rénovation du bâtiment programmés pour 2006, le Centre Ornithologique Ile-de-France (CORIF) et l'Établissement Public de Gestion de la Grande Halle de la Villette (EPPGHV) ont mis en place une série de mesures destinées à permettre sa pérennisation. Ces mesures ont consisté, d'une part, à retirer les nids

encore en place en hiver, puis à bacher les poutrelles utilisées comme supports et soumises aux travaux, d'autre part, à poser des nichoirs sur d'autres parties du bâtiment, afin d'inciter les hirondelles à se reporter pour nicher vers des zones non menacées. En 2006, ce sont finalement plus de 40 couples d'Hirondelle de fenêtre qui ont pu ainsi nicher sur la Grande Halle. Les 10 doubles nichoirs posés ont tous été utilisés. Les autres nids naturels ont été implantés par les oiseaux en divers endroits de la charpente métallique, dans les zones non touchées par les travaux. Malgré des pertes dues à l'épisode caniculaire de juillet, il est donc possible de supposer que la rénovation opérée en 2006 ne portera pas atteinte dans les années qui viennent, à la pérennité de la colonie.

C. FREY

CYCLE DE PRÉSENCE ET RÉGIME ALIMENTAIRE DU HIBOU DES MARAIS *Asio flammeus* EN HIVER DANS LES DUNES DE SAINT-PABU (Finsistère, Bretagne)

Le Hibou des marais est un rapace nocturne cosmopolite qui fréquente les grands milieux ouverts et chasse surtout les micromammifères. Sa population fluctue avec la disponibilité de nourriture, mais la disparition ou la modification de son habitat sont plutôt les causes d'une forte régression dans l'Est de l'Europe. En France, le Hibou des marais est principalement une espèce de passage et hivernante et niche sporadiquement dans

une large partie nord du pays (entre 10 et 100 couples). En hiver, des individus migrateurs du Nord de l'Europe viennent grossir les effectifs français (entre 200 et 500).

En Bretagne, la reproduction du Hibou des marais n'a été prouvée que dans de très rares zones humides continentales et insulaires et semble n'intervenir de façon constante qu'en Brière et dans la baie de Bourgneuf. De ce fait, l'espèce est surtout observée en hiver et en migration à savoir de mi-septembre à avril. Concernant le petit dortoir de Saint-Pabu qui a fait l'objet de notre suivi, les oiseaux y ont stationné à partir de la première quinzaine de novembre. Les effectifs comptés ont été stables durant les trois hivers

